

un Petit Crapaud pour devenir grand(e)

Contexte

Dès 1907 Maria Montessori met au point «une pédagogie alternative, fondée sur l'écoute de l'enfant et le plaisir de l'apprentissage.

Pour favoriser l'activité spontanée et l'autonomie, les objets sont adaptés à la taille et à la force de l'enfant, lui permettant de les déplacer, de les manier sans l'aide de l'adulte. Ils sont attrayants par la matière, la couleur et l'harmonie des formes, ils sollicitent la curiosité et l'invitent à explorer, à les manipuler selon ses goûts et ses intérêts immédiats.»

Maria Montessori identifie 2 phases de développement jusqu'à 12 ans avec un âge pivot de 6 ans séparant les besoins spécifiques de la petite enfance et de l'enfance.

Petite enfance / 0-6 ans - « Aide-moi à être et à agir par moi-même »

3 ans : âge de la conscience du moi

Permettre à l'enfant de devenir autonome, d'enrichir ses perceptions sensorielles, d'affiner le travail de la main, d'explorer le langage, de se préparer à l'écriture, la lecture, les mathématiques et de l'éveiller à la culture.

Enfance / 6-12 ans - « Aide-moi à penser par moi-même et à découvrir le monde »

9 ans : âge moral

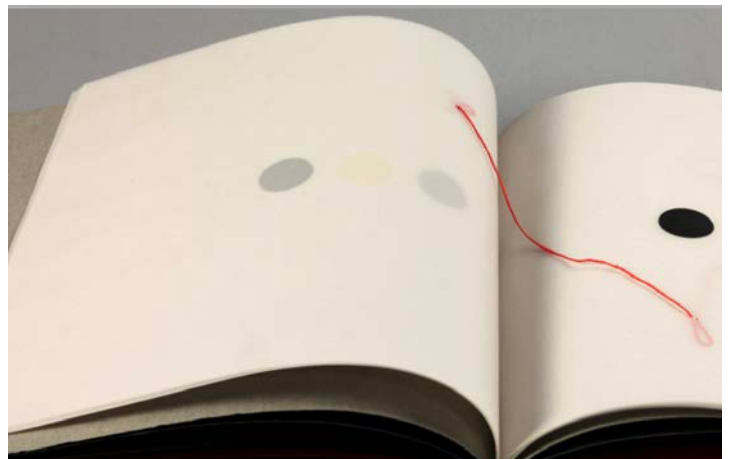
Aider l'enfant à entrer dans la responsabilité, lui permettre une vie autonome, une expression personnelle et de développer son sens moral, acquérir les instruments de la connaissance et découvrir l'univers.

Dans les années 70, Luigi Colani et Bruno Munari pour ne citer qu'eux, conçoivent des objets que l'enfant peut manipuler et qui le rendent acteur de ses apprentissages.



Zocker chair and desk, Luigi Colani 1972

Libro Illeggibile, Bruno Munari, 1967



Aujourd'hui pour le pédagogue Philippe Meirieu, le défi éducatif des vingt années qui viennent doit «permettre aux enfants du monde de se reconnaître suffisamment semblables pour pouvoir se parler et suffisamment différents pour avoir quelque chose à se dire.»¹

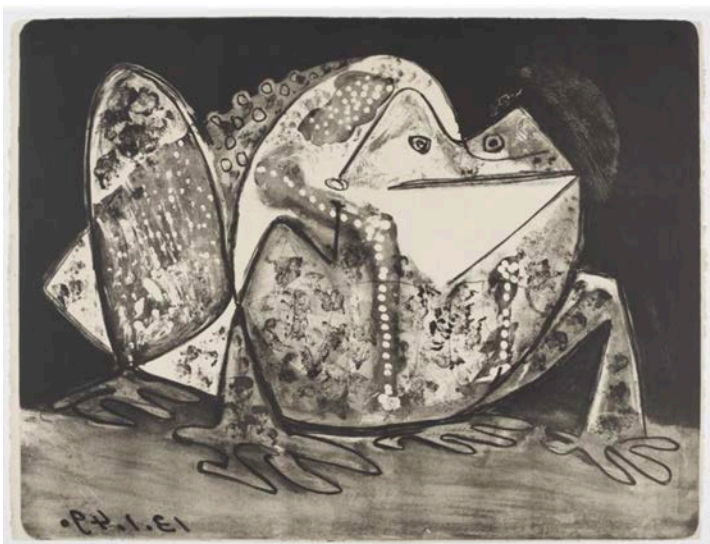
Dans ce contexte, il semble important de poursuivre la réflexion pour un design dédié aux enfants, qui accompagne cette évolution vers un apprentissage d'un vivre ensemble, fécond.

¹ Consultable à l'adresse : <https://www.meirieu.com/RAPPORTSINSTITUTIONNELS/UNESCO2020.pdf>

Demande

La marque Sittelle, la collection « Faire son nid » pour les enfants

La marque Sittelle vous demande de concevoir un petit crapaud pour les 3/6 ans ou les 6/12 ans dans l'esprit de la marque et de la collection « Faire son nid » qui est de promouvoir un design respectueux et judicieux, à l'image de l'habileté que les oiseaux développent pour construire leur habitat.



Un crapaud, quelques synonymes...

N'est pas très beau : antenneaire, crapoussin, magot,

Par analogie ce mot : défauts, paille, pododermatite, fourchette

S'il n'est pas fabuleux : dragon, enfant !

Il peut être dangereusement explosif : bombe

Ou au contraire, garder vos richesses : porte-monnaie, tirelire.²

Le crapaud, Picasso Pablo, Estampes, 1949

Le crapaud est aussi un «fauteuil bas, entièrement rembourré, sans ébénisterie apparente»³ dont le nom fait référence à sa forme dodue, ramassée et courtaude.

Fauteuil crapaud, devanture Louis XV

Sièges : album de références de la seconde moitié du 19e siècle



Crapaud, Napoléon III

² Les synonymes sont consultables à l'adresse <http://crisco.unicaen.fr/des/synonymes/crapaud> et la définition de

³ La définition est consultable à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/crapaud>

Cahier des charges



Illustration de Marc Boutavant

Ce petit crapaud devra être

- ergonomique, c'est-à-dire adapté à la morphologie de l'enfant, non seulement à sa taille, mais aussi à son confort et à sa sécurité.

- répondre à l'engagement de la marque, pour un design qui développe la créativité de son utilisateur : faire-faire réfléchir.

- s'inspirer de la forme traditionnelle du crapaud en l'adaptant aux nouveaux matériaux, nouvelles technologies et aux nouvelles attentes des usagers (enfants-parents).

- les matériaux seront essentiellement du contreplaqué pour la structure, et de la mousse pour la garniture

- les technologies employées seront celles de la CN et de la garniture contemporaine.

Phase 1 - Recherches ouvertes et énoncés d'hypothèses

1 Analyser la demande

Vous ferez une enquête sur une des 2 classes d'âge, 3-6 ou 6-12 ans, dont vous rendrez compte par des notes de lecture(s), analyse de film(s), croquis d'après nature, photos, vidéos, interviews... Vous retiendrez les points qui vous semblent essentiels.

Vous en déduirez une problématique qui vous servira pour entamer votre recherche de forme.

Vous documenterez votre travail en présentant des références dans le domaine des arts et/ou des arts appliqués

2 Répondre au cahier des charges

Quelles formes, matières, couleurs pour quelle(s) fonction(s) et quelle(s) fiction(s) ?

A ce stade de la recherche, les hypothèses questionnent la forme pour répondre à votre enquête, et (en parti) à votre problématique.

3 Communiquer

Dossier d'accréditation et présentation orale

Phase 2 - Recherches convergentes et finalisation

4 Mise au point

Une forme va émerger au fur et à mesure, en particulier par l'étude de la structure interne, mise au point avec les étudiants avec les étudiants de BTS. Les normes seront alors appliquées au projet. Vous aboutirez une vue 3D. **Vous argumenterez votre travail en développant l'analyse d'une de vos références dans le domaine des arts et/ou des arts appliqués**

5 Communiquer, dossier de synthèse

Une présentation finale de votre démarche mettra en évidence les choix opérés en termes de forme(s), de fonction(s) et de fiction(s) et les justifiera au regard de votre problématique, du contexte, de la demande et du cahier des charges

Annexes

« Mini-monstres, les invisibles »

l'expo sur les petites bestioles qui grattent là où ça fait du bien
Musée des Confluences

A partir de 7 ans, jusqu'au 3 mai 2020



Parce que l'exposition s'adresse en priorité aux enfants, le discours est toujours assorti de son pendant positif, de conseils sous une forme amusante : pour se prémunir des poux (encore eux), on révisé en jouant avec un labyrinthe ou en soulevant de petits volets sur les gestes à éviter (comme les selfies !). Un spécialiste des émotions a été consulté pour que le jeune public ne développe pas de phobie face à ces bestioles. Minuscules, mais bien présentes et envahissantes, elles ont un rôle essentiel dans l'équilibre de la biodiversité.

L'exposition, réellement à hauteur d'enfants, conçue avec des scénographes qui ont travaillé à rendre ludique et agréable un sujet potentiellement anxiogène, propose en même temps une sensibilisation aux questions environnementales. Un défi réussi pour ces « mini-monstres ». On sort de l'exposition plus amusé et informé qu'effrayé.

<https://www.telerama.fr/enfants/mini-monstres,-a-lyon,-l-expo-sur-le...stioles-qui-gratte-la-ou-ca-fait-du-bien,n6325612.php#xtor=EPR-126> Page 7 sur 8

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE | PALAIS DE LA DÉCOUVERTE | LE BLOB | UNIVERSCIENCE | Soutenez-nous MA CITÉ ACCESSIBLE | LSF | EN



Accueil > Au programme > Expos permanentes > La Cité des enfants

EXPOS PERMANENTES

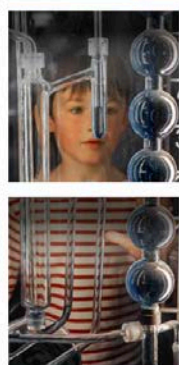
LA CITÉ DES ENFANTS



CITÉ DES ENFANTS 2-7 ANS

ANIMATIONS

RESSOURCES SPÉCIAL PARENTS



CITÉ DES ENFANTS 5-12 ANS



LA CITÉ DES ENFANTS

▼ CITÉ DES ENFANTS 2-7 ANS

▼ CITÉ DES ENFANTS 5-12 ANS

ANIMATIONS

▼ INFOS PRATIQUES POUR LA CITÉ DES ENFANTS

▼ RESSOURCES SPÉCIAL PARENTS



INFOS PRATIQUES
Ouverte du mardi au dimanche, la Cité des enfants fonctionne par séances d'1h30 (1h15 pendant les vacances scolaires de Noël et Toussaint).
Une animation de 20 minutes peut être proposée au cours de la séance.
2 espaces distincts : 2-7 ans et 5-12 ans.
Plein tarif : 12 € (avec accès à l'Argonaute et au cinéma Louis Lumière)
Tarif réduit : 9 € (- de 25 ans et + de 65 ans)

Les enfants doivent obligatoirement être accompagnés d'un adulte lors de leur visite à la Cité des enfants 2-7 ans et 5-12 ans. Il est recommandé de se présenter 1/2h avant la séance.
Plus d'infos pratiques



LE LAB DE LA CITÉ DES BÉBÉS
Un nouveau territoire à explorer pour les 0-2 ans !

ATELIERS ET STAGES SANS PARENT !
De 6 à 12 ans

ENSEIGNANT



<http://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/expos-permanentes/la-cite-des-enfants/>

L'ICEM-Pédagogie Freinet, une association

L'Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM - Pédagogie Freinet) est une association créée en 1947 par Célestin Freinet qui regroupe aujourd'hui des enseignants, des formateurs et des éducateurs autour des principes de la pédagogie Freinet.



L'ICEM se donne pour objectifs la recherche et l'innovation pédagogiques, la diffusion de la pédagogie Freinet par l'organisation de stages, par la conception, la mise au point et l'expérimentation d'outils pédagogiques pour la classe, de revues documentaires pour les enfants, les jeunes et les enseignants, et l'édition de publications pédagogiques.

L'association regroupe des centaines de praticiens des premier et second degrés, de l'enseignement supérieur, de la formation pour explorer des domaines très divers. Ces praticiens, compagnons, chercheurs, novateurs se retrouvent dans des groupes départementaux, dans des groupes de recherche pédagogique tels les arts et créations, les mathématiques, le tâtonnement expérimental, le français, les droits de l'enfant, l'école maternelle, le second degré.

C'est un creuset pédagogique où l'on vient mettre en commun expériences, réflexions et productions, en mettant en œuvre la coopération entre adultes tant dans l'action que dans la théorisation des pratiques. On y poursuit ce qui fait la spécificité de la pédagogie Freinet depuis ses origines : un choix pédagogique en lien étroit avec un engagement social et politique.

L'ICEM-Pédagogie Freinet représente un potentiel collectif de



formateurs présent dans les lieux de formation institutionnels (Universités, Sciences de l'éducation...) organisateur de formations nationales (Fédération de stages d'automne, stages régionaux et départementaux) et de rencontres (Congrès bisannuels, salons des apprentissages...).

L'ICEM est membre de la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne) qui regroupe les mouvements Freinet d'une quarantaine de pays et organise tous les deux ans une RIDEF (Rencontre Internationale des Educateurs Freinet).

Les publications

Les revues



Pour les enseignants, les éducateurs, les formateurs, les parents...

- des revues pédagogiques : *Le Nouvel Educateur*, parution bimestrielle par abonnement ou au numéro ; *Créations avec un cahier central* dans *Le Nouvel Educateur* et des articles en ligne sur le site ;
- des brochures *Les Editions ICEM* avec des CD-Rom, des DVD, des ouvrages articulant théorie et pratique.

Pour la classe :

- des outils de travail individualisé (fichiers, CD-Rom...);
- des revues documentaires : *BTJ*, *BT* numérique ;
- une revue pour les très jeunes lecteurs : *Jmagazine*.

Renseignements :

secretariat@icem-freinet.org ou 02 40 89 47 50

Un site : www.icem-pedagogie-freinet.org

Pour trouver :

- les contacts départementaux, régionaux et nationaux ;
- les dernières parutions ;
- les activités des différents groupes de travail de l'ICEM (mathématiques, français, arts, musique, droits de l'enfant...) et des chantiers de production (*Nouvel Educateur*, *Chantier maternelle*, *Créations*, *BTJ*, *Jmagazine*, les outils pour la classe...);
- des blogs de classes et d'enseignants ;
- des vidéos de classes ;
- des archives : textes fondateurs, premières publications, anciennes revues...

Siège national

10 chemin de la Roche Montigny 44000 Nantes
Téléphone : 02 40 89 47 50



ICEM - Pédagogie Freinet

Institut Coopératif de l'École Moderne

Une éducation qui prépare
les enfants et les adolescents
d'aujourd'hui à être capables
d'agir sur le monde de demain.

La pédagogie Freinet

Une éducation populaire et laïque.

Une pédagogie émancipatrice, coopérative
où l'enfant-auteur a toute sa place
et qui permet une méthode naturelle
d'apprentissage par tâtonnement expérimental.

Une école ouverte vers la vie et à la vie.

Une école où chacun est accueilli, reconnu,
entendu, respecté...

L'ICEM est une association agréée et soutenue par le Ministère de l'Éducation nationale et par le ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative.

Le tâtonnement expérimental



Dans son environnement naturel, l'enfant est, par nature, expérimentateur. Il procède spontanément par un tâtonnement qui évolue depuis la forme primaire par essais-erreurs au hasard vers des formes supérieures, plus élaborées et que Célestin Freinet désigne globalement par le « tâtonnement expérimental » et qui est à la base de la Méthode naturelle.

« En tâtonnant, l'enfant cherche sans cesse, consciemment ou non, la réponse essentielle et constructive aux problèmes complexes que lui pose la vie » et vise à instituer des techniques de vie « l'éducation consistera justement à faire varier les éléments du tâtonnement et de la réussite pour asseoir des techniques de vie favorables. » (Célestin Freinet)

La Méthode naturelle

Un des fondements de la pédagogie Freinet est qu'un certain nombre de connaissances « scolaires » peuvent être acquises suivant le même processus « naturel » que celui qui permet à l'enfant d'apprendre à se tenir debout, à marcher, à parler, etc. Ce processus « naturel » s'appuie sur le « torrent de vie », cet élan vital qui rend l'enfant curieux, chercheur et expérimentateur ; ses réussites l'enthousiasment et cette jubilation le pousse encore plus loin.



« Aucune, absolument aucune des grandes acquisitions vitales ne se fait par les procédés apparement scientifiques. C'est en marchant que l'enfant apprend à marcher ; c'est en parlant qu'il apprend à parler ; c'est en dessinant qu'il apprend à dessiner. Nous ne croyons pas qu'il soit exagéré de penser qu'un processus si général et si universel doive être exactement valable pour tous les enseignements, les scolaires y compris. » (Célestin Freinet)

La Méthode naturelle suit donc la loi du tâtonnement expérimental. Avec la Méthode naturelle, les enfants sont des créateurs de connaissances, ils n'attendent pas les leçons de l'adulte pour produire des savoirs. Il est aujourd'hui devenu évident que les enfants « s'apprennent » indépendamment de l'école et ceci dans de nombreuses disciplines : mathématiques, histoire, géographie, sciences, musique...

L'enfant auteur

Les praticiens Freinet ont comme finalité de créer (ou de transformer) un milieu éducatif où l'enfant peut se vivre comme auteur de ses travaux, de ses recherches, de ses processus d'apprentissages et par conséquent coauteur du milieu lui-même. Un environnement éducatif riche qui permet les tâtonnements singuliers et des processus socialisés.

Les praticiens Freinet, pour accélérer ces processus et tâtonnements, créent et produisent les conditions, les outils et les procédures nécessaires.

La créativité est essentielle, elle permet à l'enfant-auteur de découvrir (les mathématiques, la culture, le monde, les lois...) et de produire (des textes, des œuvres artistiques, des techniques, des règles...).



Le travail individualisé

L'individualisation des apprentissages prend appui sur la globalité de la personne, sur la vie du groupe et sur les activités de recherche, de communication, etc.

Individualisation et socialisation sont en interaction étroite.

Le travail individualisé s'appuie sur le principe du tâtonnement expérimental. Grâce à la mise en situation de recherche, l'apprenant construit ses savoirs et ses savoir-faire.

L'organisation coopérative de la classe permet d'articuler, de mettre en place les activités collectives et individuelles d'apprentissage et de gérer la vie de la classe.

Les plans de travail constituent un système qui associe liberté et contrainte et qui permet à l'élève de progresser à son rythme. L'enfant ou l'adolescent devient responsable de ses apprentissages.

Les conditions de mise en œuvre déterminent la réussite du dispositif. Une gestion modulée et flexible du temps assure une bonne articulation entre les moments collectifs et individuels. Une organisation réfléchie de l'espace favorise la communication entre les élèves et avec le professeur, l'accès aux fichiers, à la documentation, aux ordinateurs, et aux ateliers.



L'expression et la communication

En combinant expression et communication, Freinet avait sans doute fixé la trame de la vie scolaire et de la vie tout court. Les activités d'expression trouvent leur place dans toute la vie de la classe et motivent les apprentissages :

- au cours des entretiens du matin où chacun fait partager au groupe ses expériences, questionnements et découvertes hors de l'école ;
- à l'occasion de l'écriture de textes libres ;
- lors d'activités d'expression artistique ou corporelle ;
- lors d'activités de recherche documentaire ;

documentaire ;

- dans le cadre de l'organisation coopérative de la classe.

Les activités de communication permettent :

- de redonner au langage oral et écrit sa fonction première ;
- de prendre en compte l'autre en nouant des liens valorisants.

✳ Les exposés et conférences d'enfants

Choisir son thème de travail, rechercher les documents utiles, confronter ses représentations à des sources diverses, échanger avec ses pairs, permettront une construction des savoirs authentique.

✳ Le journal scolaire

Il est le vecteur de l'expression de l'enfant, de l'adolescent et du groupe (textes libres, dessins, recherches, débats...).

Il est outil de valorisation, d'ouverture, mais aussi de médiation entre le professeur et l'élève.

✳ La correspondance scolaire

Elle crée des liens entre les classes à un niveau collectif et individuel, grâce à différents supports (papier, vidéo, Internet...)

✳ Les TICE avec Internet permettent :

- une communication planétaire (accès à des bases de données internationales, utilisation de messageries, correspondance internationale) ;
- la création de sites et de blogs.



Des apprentissages à l'éducation : le grand enjeu des vingt années à venir

Que doivent apprendre les élèves aujourd'hui ? On pourrait légitimement considérer qu'à ce niveau de généralité la question n'a pas de sens ? De quels élèves parle-t-on ? A quel âge se situe-t-on ? Dans quel contexte économique et socioculturel ? etc. Ou bien on peut penser, à l'inverse, que les réponses sont trop évidentes pour mériter d'être développées : " parler, lire, écrire, compter " .

Et, certes, un énorme travail reste à faire dans ces domaines. Mais, pour nous, ces apprentissages instrumentaux, si essentiels soient-ils, n'ont de sens que s'ils s'inscrivent dans un projet global, celui d'une éducation de l'homme pour l'homme, d'une éducation à l'humanité. C'est pourquoi, précisément, la question " que doivent apprendre les élèves aujourd'hui ? " n'a de véritable portée que si on la pose au niveau le plus général, si on la radicalise complètement : que doivent apprendre tous les élèves aujourd'hui, quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent, dans quelque contexte qu'ils vivent ? C'est à ce niveau-là seulement qu'on peut identifier des apprentissages véritablement légitimes parce qu'authentiquement universels... auxquels on pourra ensuite ajouter, évidemment, des apprentissages spécifiques liés aux contextes et aux situations différentes. C'est seulement en posant la question sous l'angle de l'universel qu'on passe du problème des conditionnements nécessaires à celui des apprentissages fondateurs. En d'autres termes, qu'on pose la question du rôle de l'éducation pour l'avenir de l'humanité.

Le premier apprentissage fondateur est celui du " vivre ensemble " . Il suppose la construction lente et progressive des règles de vie commune et, en particulier, de la toute première d'entre elles : le sursis à la violence. Ce sursis est constitutif du passage essentiel de la " communauté " à la " société " . Il renvoie aux grands mythes fondateurs de toute civilisation : la mise en place de l'agora et du forum où l'on vient débattre dans un espace abstrait - extrait - de la rivalité tribale ; la construction de la Table ronde où viennent s'asseoir les chevaliers en ayant laissé leurs lances à la porte ; la discussion autour de " l'arbre à palabres " où l'on apprend à remettre sans cesse en question une décision ; les rituels de politesse dans les combats des arts martiaux qui permettent de ne pas considérer l'adversaire comme un ennemi, etc. Toutes formes de " retenue " où l'impulsion suspend le pas, où, comme le dit le philosophe Emmanuel Lévinas, " l'être renonce à persévérer dans son être " .

Or, " la persévérance de l'être dans son être " s'exprime, pour l'essentiel, dans cet entêtement identitaire caractéristique des manifestations grégaires. Et, toutes les études internationales convergent aujourd'hui pour souligner l'ampleur de la montée des communautarismes : les adolescents dont on dit volontiers qu'ils sont " désocialisés " sont, en réalité, impliqués fortement dans des communautés de toutes sortes : bandes, clans, groupes à caractère religieux ou ésotérique où ils subissent le pouvoir, souvent tyrannique, de leaders dans lesquels ils s'identifient, ou bien, plus banalement, regroupements d'individus qui partagent les mêmes goûts, pratiquent les mêmes activités et aiment, simplement, se retrouver entre eux. Dans toutes ces communautés, ce sont les forces centripètes qui dominent et l'adhésion de chacun l'engage à respecter les règles spécifiques que le groupe s'est donné. Il n'y a rien de condamnable en soi dans l'appartenance communautaire, dès lors que le groupe n'impose pas à la personne de renoncer à marquer sa différence. Nous ne pourrions pas vivre sans communauté. C'est notre terreau premier et notre " assurance de proximité " en quelque sorte. Mais la difficulté vient de l'incapacité de beaucoup de jeunes à penser la socialisation comme exigence transcendant les appartenances communautaires : " Nous avons le droit d'avoir des croyances, de nous retrouver pour nous livrer aux activités que nous avons choisies, écouter la musique que nous aimons ou pratiquer la religion à laquelle nous adhérons... Mais nous n'avons pas le droit d'imposer cela à tous par la force, l'intimidation ou le mépris." Rien d'autre, en somme, que ne dise la Déclaration des Droits de l'Homme. Mais rien qui soit spontané et apparaisse miraculeusement. Une construction progressive qui suppose la mise en place de dispositifs institutionnels et pédagogiques précis : des espaces de mixité sociale et culturelle suffisants, coexistant pacifiquement avec des regroupements communautaires... l'apprentissage systématique, avec des adultes tenaces, à la tolérance active... une véritable formation à la parole socialisée, à l'argumentation raisonnable, à l'écoute d'autrui. Sans ce travail éducatif en profondeur sur l'articulation communauté/société, des plus petites classes jusqu'à l'université, le risque est grand - on le sait bien - de voir les communautés se déchirer entre elles ou se refermer sur elles-mêmes en une arrogance autarcique porteuse de terribles violences. Mais l'acceptation d'un principe sociétal supra communautaire est sans doute elle-même subordonnée à la reconnaissance fondatrice de l'appartenance de tous les hommes, quelles que soient leur communauté d'appartenance, à une commune humanité. C'est pourquoi le dialogue des cultures est aujourd'hui au coeur des enjeux éducatifs. On se souvient de l'opposition classique entre l'universalisme et le relativisme. Pour le premier, il existerait un modèle culturel ayant vocation à s'imposer à tous les autres en raison de sa capacité à porter en lui l'exigence fondatrice de l'humanité elle-même. Pour le second, nul modèle culturel n'a légitimité à dominer les autres et chacun doit respecter la diversité des cultures.

On sait que, si la position universaliste est fondée en droit - on voit mal ce que pourrait être une culture qui ne porterait pas, en elle-même, l'ambition de l'universalité et exclurait a priori une partie des hommes du cercle de l'humain - , elle peut aussi développer de nombreuses dérives, devenir génératrice de violence, voire de barbarie. Mais on sait aussi que le relativisme est porteur de toutes les résignations et que le " respect de la différence " peut couvrir d'un voile pudique bien des lâchetés !

En matière éducative, cette opposition s'exprime par des types d'enseignement différents : pour les pédagogues universalistes, il existe une culture à laquelle il faut faire accéder coûte que coûte tous les élèves. Pour les pédagogues rela-

tivistes, le respect des cultures vernaculaires est premier et c'est à partir d'elles que l'on doit organiser l'enseignement.

Ces deux positions ont aujourd'hui démontré leurs limites : l'universalisme suscite révolte et rejet, le relativisme développe l'enfermement et favorise l'intolérance. L'école est donc au premier rang pour inventer un mode de dialogue entre les cultures échappant à ce dilemme. Or, sans renoncer à sa mission propre et dans le respect des spécificités nationales, elle peut y parvenir. Il lui faut simplement, pour cela, ne pas s'en tenir à une présentation figée des oeuvres et acquis culturels... mais s'efforcer de les introduire en les inscrivant d'emblée dans les questions anthropologiques qui leur ont donné naissance. Les mathématiques, la géographie, la physique, la biologie, les oeuvres littéraires comme les systèmes philosophiques ou religieux ne sont jamais, en effet, que des réponses conjoncturelles données par les hommes à des questions que tout petit homme continue à se poser aujourd'hui : " Si je vais toujours tout droit, où vais-je arriver ? Peut-on diviser l'infini ? Comment peut-on aimer et haïr quelqu'un à la fois ? Pourquoi ai-je si peur d'être abandonné ? Qu'est-ce qui me prouve que mon père est bien mon père ? Où commence et finit le monde ? Pourquoi l'autre m'inquiète-t-il et m'est-t-il si nécessaire à la fois ? Etc. ". Et la grande leçon que le dialogue des cultures, en ses formes les plus réussies, est en train de nous apprendre est qu'il n'est pas nécessaire de partager les mêmes réponses du moment que l'on se reconnaît fils et filles des mêmes questions. Là réside, en effet, la responsabilité majeure des systèmes scolaires dans les vingt années qui viennent : sans renoncer à enseigner les savoirs qui leur sont propres, ils doivent les inscrire dans le mouvement des questions qui sont à leur source et où tous les hommes peuvent reconnaître leur commune " humanité ". Il nous faut, sans aucun doute, renoncer à l'homogénéisation culturelle. Mais il ne faut pas, pour autant, renoncer à l'exigence d'une universalité capable de nous relier, en deçà et au-delà de nos différences. En deçà, grâce à un effort permanent pour accéder aux questions fondatrices des savoirs enseignés. Au-delà, en multipliant les occasions de rencontres et d'échanges entre des enfants, des adolescents et des adultes aux habitudes et traditions différentes mais à qui l'on peut proposer, par des médiations adaptées, de confronter leurs réponses réciproques aux questions qu'ils se posent ensemble. Pour cela, un effort très important doit être fait, simultanément, en matière de conception des programmes scolaires et d'organisation d'échanges scolaires. Cet effort doit s'inscrire dans le cadre d'une coopération renforcée, au plan national et international, entre les instances de décision éducative et culturelle.

En effet, sauf à confondre l'éducation avec une mise en condition spécifiquement dédiée à des fonctions sociales ou professionnelles, sauf à renoncer à toute véritable éthique éducative, il n'est pas possible aujourd'hui de gérer séparément les politiques éducatives et les politiques culturelles. L'interrogation sur la culture nécessaire pour devenir " citoyen du monde à l'horizon 2020 " s'impose à chaque Etat dans le cadre de ses propres prérogatives. Elle s'impose aussi aux organisations internationales comme l'UNESCO qui peuvent, précisément en raison de leur indépendance et de la plus grande souplesse de leur organisation, susciter des échanges et des réflexions communes plus que jamais nécessaires. 2020 sera peut-être, comme le pronostiquent certains futurologues, l'heure du " village planétaire " : il est d'autant plus urgent, alors, de réfléchir aux conditions éducatives pour que ce " village " ne soit ni déchiré par les rivalités tribales ni sous la coupe d'une sousculture homogène qui s'imposerait à tous au nom de la " modernité ". Le défi éducatif des vingt années qui viennent peut s'exprimer de manière relativement simple : " permettre aux enfants du monde de se reconnaître suffisamment semblables pour pouvoir se parler et suffisamment différents pour avoir quelque chose à se dire. " Mais la facilité de la formulation ne doit pas tromper sur la difficulté de l'entreprise. Raison de plus pour mobiliser, dès maintenant, toutes les énergies sur cet objectif.

Extrait de «L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020» - Philippe Meirieu
<https://www.meirieu.com/RAPPORTSINSTITUTIONNELS/UNESCO2020.pdf>

Auto-évaluations Phase 1
un Petit Crapaud pour devenir grand(e)

Dans quelle partie du projet...

NV¹

---²

V³

UE9				
UE10	C 1.5 Démontrer une pratique plastique personnelle maîtrisée. C 1.6 Mettre en oeuvre les matériaux, les techniques et les technologiques innovantes ou traditionnelles, dans le cadre de la conception et de la réalisation partielle d'un projet.			
	C 2.1 Utiliser les outils numériques de référence et les règles de sécurité informatique pour acquérir, traiter, produire et diffuser de l'information ainsi que pour collaborer en interne et en externe.			
UE11	C 3.2 Identifier le processus de production, de diffusion et de valorisation des savoirs. C 3.3 Respecter les principes d'éthique, de déontologie et de responsabilité environnementale. C 3.4 Travailler en équipe autant qu'en autonomie et responsabilité au service d'un projet. C 3.5 Identifier et situer les champs professionnels potentiellement en relation avec les acquis de la mention ainsi que les spécialités possibles pour y accéder. C 3.6 Caractériser et valoriser son identité, ses compétences et son projet professionnel en fonction d'un contexte.			
	C 1.3 Construire un protocole d'observation et rédiger un compte-rendu complet et synthétique. C 2.3 Analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation. C 2.4 Développer une argumentation en faisant preuve d'esprit critique. C 1.7 Énoncer ses idées, argumenter ses choix et communiquer efficacement les multiples aspects d'un projet. Compétences transversales et linguistiques C 2.5 Maîtriser et utiliser les différents registres d'expression écrite et orale de la langue française.			
	C 1.1 Mobiliser une culture générale artistique et une connaissance des concepts issus de disciplines connexes pour analyser et apprécier les contextes de création, conception et production du design et des métiers d'art au regard de leurs dimensions historique, sociétale, esthétique, technologique, économique et environnementale. C 1.2 Définir des problématiques disciplinaires et identifier leurs enjeux au regard de l'actualité et de leurs perspectives d'évolution selon une réflexion prospective. C 2.2 Identifier, sélectionner, organiser diverses ressources spécialisées, pertinentes et vérifiées, pour documenter un sujet.			

Evaluations un Petit Crapaud pour devenir grand(e) Phase 1			Note	ECTS
UE9	EC 9.2 Culture des arts, du design et des techniques Des grandes évolutions historiques de la création appliquée aux prémisses du design			3
UE10	EC 10.1 Outils d'expression et d'exploration créative Relations entre les médiums, pratiques et productions croisées et associées à l'atelier de création	C 1.5 Démontrer une pratique plastique personnelle maîtrisée. C 1.6 Mettre en oeuvre les matériaux, les techniques et les technologiques innovantes ou traditionnelles, dans le cadre de la conception et de la réalisation partielle d'un projet.	/20	2
	EC 10.3 Outils et langages numériques Approfondissement des outils de spécialité et apprentissage des langages numériques	C 2.1 Utiliser les outils numériques de référence et les règles de sécurité informatique pour acquérir, traiter, produire et diffuser de l'information ainsi que pour collaborer en interne et en externe.	/20	2
UE11	EC 11.2 Pratique et mise en œuvre du projet Démarche de projet Individuelle et spécifique à un champ professionnel	C 3.2 Identifier le processus de production, de diffusion et de valorisation des savoirs. C 3.3 Respecter les principes d'éthique, de déontologie et de responsabilité environnementale. C 3.4 Travailler en équipe autant qu'en autonomie et responsabilité au service d'un projet. C 3.5 Identifier et situer les champs professionnels potentiellement en relation avec les acquis de la mention ainsi que les spécialités possibles pour y accéder. C 3.6 Caractériser et valoriser son identité, ses compétences et son projet professionnel en fonction d'un contexte.	/20	2
	EC 11.3 Communication et médiation du projet Présenter, communiquer et valoriser son pro/et	C 1.3 Construire un protocole d'observation et rédiger un compte-rendu complet et synthétique. C 2.3 Analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation. C 2.4 Développer une argumentation en faisant preuve d'esprit critique. C 1.7 Énoncer ses idées, argumenter ses choix et communiquer efficacement les multiples aspects d'un projet. Compétences transversales et linguistiques C 2.5 Maîtriser et utiliser les différents registres d'expression écrite et orale de la langue française.	/20	2
	EC 11.4 Démarche de recherche en lien avec la pratique de projet Analyser, questionner/interroger la pratique (démarche réflexive)	C 1.1 Mobiliser une culture générale artistique et une connaissance des concepts issus de disciplines connexes pour analyser et apprécier les contextes de création, conception et production du design et des métiers d'art au regard de leurs dimensions historique, sociétale, esthétique, technologique, économique et environnementale. C 1.2 Définir des problématiques disciplinaires et identifier leurs enjeux au regard de l'actualité et de leurs perspectives d'évolution selon une réflexion prospective. C 2.2 Identifier, sélectionner, organiser diverses ressources spécialisées, pertinentes et vérifiées, pour documenter un sujet.	/20	2

Auto-évaluations Phase 2
un Petit Crapaud pour devenir grand(e)

Dans quelle partie du projet...

NV¹

---²

V³

UE9				
UE10	C 1.5 Démontrer une pratique plastique personnelle maîtrisée. C 1.6 Mettre en oeuvre les matériaux, les techniques et les technologiques innovantes ou traditionnelles, dans le cadre de la conception et de la réalisation partielle d'un projet.			
	C 2.1 Utiliser les outils numériques de référence et les règles de sécurité informatique pour acquérir, traiter, produire et diffuser de l'information ainsi que pour collaborer en interne et en externe.			
UE11	C 3.2 Identifier le processus de production, de diffusion et de valorisation des savoirs. C 3.3 Respecter les principes d'éthique, de déontologie et de responsabilité environnementale. C 3.4 Travailler en équipe autant qu'en autonomie et responsabilité au service d'un projet. C 3.5 Identifier et situer les champs professionnels potentiellement en relation avec les acquis de la mention ainsi que les spécialités possibles pour y accéder. C 3.6 Caractériser et valoriser son identité, ses compétences et son projet professionnel en fonction d'un contexte.			
	C 1.3 Construire un protocole d'observation et rédiger un compte-rendu complet et synthétique. C 2.3 Analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation. C 2.4 Développer une argumentation en faisant preuve d'esprit critique. C 1.7 Énoncer ses idées, argumenter ses choix et communiquer efficacement les multiples aspects d'un projet. Compétences transversales et linguistiques C 2.5 Maîtriser et utiliser les différents registres d'expression écrite et orale de la langue française.			
	C 1.1 Mobiliser une culture générale artistique et une connaissance des concepts issus de disciplines connexes pour analyser et apprécier les contextes de création, conception et production du design et des métiers d'art au regard de leurs dimensions historique, sociétale, esthétique, technologique, économique et environnementale. C 1.2 Définir des problématiques disciplinaires et identifier leurs enjeux au regard de l'actualité et de leurs perspectives d'évolution selon une réflexion prospective. C 2.2 Identifier, sélectionner, organiser diverses ressources spécialisées, pertinentes et vérifiées, pour documenter un sujet.			

Evaluations un Petit Crapaud pour devenir grand(e) Phase 2			Note	ECTS
UE9	EC 9.2 Culture des arts, du design et des techniques Des grandes évolutions historiques de la création appliquée aux prémisses du design			3
UE10	EC 10.1 Outils d'expression et d'exploration créative Relations entre les médiums, pratiques et productions croisées et associées à l'atelier de création	C 1.5 Démontrer une pratique plastique personnelle maîtrisée. C 1.6 Mettre en oeuvre les matériaux, les techniques et les technologiques innovantes ou traditionnelles, dans le cadre de la conception et de la réalisation partielle d'un projet.	/20	2
	EC 10.3 Outils et langages numériques Approfondissement des outils de spécialité et apprentissage des langages numériques	C 2.1 Utiliser les outils numériques de référence et les règles de sécurité informatique pour acquérir, traiter, produire et diffuser de l'information ainsi que pour collaborer en interne et en externe.	/20	2
UE11	EC 11.2 Pratique et mise en œuvre du projet Démarche de projet Individuelle et spécifique à un champ professionnel	C 3.2 Identifier le processus de production, de diffusion et de valorisation des savoirs. C 3.3 Respecter les principes d'éthique, de déontologie et de responsabilité environnementale. C 3.4 Travailler en équipe autant qu'en autonomie et responsabilité au service d'un projet. C 3.5 Identifier et situer les champs professionnels potentiellement en relation avec les acquis de la mention ainsi que les spécialités possibles pour y accéder. C 3.6 Caractériser et valoriser son identité, ses compétences et son projet professionnel en fonction d'un contexte.	/20	2
	EC 11.3 Communication et médiation du projet Présenter, communiquer et valoriser son pro/et	C 1.3 Construire un protocole d'observation et rédiger un compte-rendu complet et synthétique. C 2.3 Analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation. C 2.4 Développer une argumentation en faisant preuve d'esprit critique. C 1.7 Énoncer ses idées, argumenter ses choix et communiquer efficacement les multiples aspects d'un projet. Compétences transversales et linguistiques C 2.5 Maîtriser et utiliser les différents registres d'expression écrite et orale de la langue française.	/20	2
	EC 11.4 Démarche de recherche en lien avec la pratique de projet Analyser, questionner/interroger la pratique (démarche réflexive)	C 1.1 Mobiliser une culture générale artistique et une connaissance des concepts issus de disciplines connexes pour analyser et apprécier les contextes de création, conception et production du design et des métiers d'art au regard de leurs dimensions historique, sociétale, esthétique, technologique, économique et environnementale. C 1.2 Définir des problématiques disciplinaires et identifier leurs enjeux au regard de l'actualité et de leurs perspectives d'évolution selon une réflexion prospective. C 2.2 Identifier, sélectionner, organiser diverses ressources spécialisées, pertinentes et vérifiées, pour documenter un sujet.	/20	2